

---

## Petit Georges en voyage.

**Numéro d'inventaire** : 2008.00294

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : n° 571

**Description** : Planche de 16 images (72 x 57) en couleurs avec légendes. Feuille ayant été pliée en quatre.

**Mesures** : hauteur : 398 mm ; largeur : 296 mm

**Notes** : Thème : Georges, un enfant gâté, fugue à la recherche du "pays de Cocagne". Après avoir connu des mésaventures désagréables qui le rendent meilleur, il est ramené chez lui...

Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

# PETIT GEORGES EN VOYAGE.

IMAGERIE D'EPINAL, N° 571



Georges était l'enfant gâté de sa maman et de sa bonne; il faisait souvent un tour de cuisine et se régala de crème et autres friandises.



Quand ses camarades le voyaient; voilà le petit chéri, disaient-ils, allons lui demander du bonbon. Il en avait les poches pleines.



Un jour, qu'un déjeuner il ne voulait pas manger de soupe aux choux et qu'il trouva tout mauvais, sa maman lui dit: Eh bien! allez à l'école sans avoir mangé, monsieur le difficile.



Georges qui n'était pas habitué à tant de sévérité, s'embrouilla, perdit son chemin et quand l'heure sonna d'aller à l'école, il s'en trouva bien loin.



Il ne voulait pas non plus rentrer à la maison; un petit casseur de pierres auquel il raconta son malheur, lui dit: « Il faut aller au pays de Cocagne, mon ami.



Georges en eut bien vite envie; ils se mirent en route comme de gais compagnons en chantant; vive le pays de Cocagne, le pays charmant.



Arrivé à l'endroit où il devait travailler, le petit casseur de pierres dit à Georges de lui aider, qu'ils en auraient plus vite fini, et qu'il lui montrerait ensuite le reste du chemin.



Au bout d'un quart d'heure; sais-tu, lui dit Georges que je mangerais bien une demi-douzaine de pigeons rotis, si nous étions en Cocagne. — Voici, lui dit le drôle, tout juste une occasion d'y aller en voiture.



C'était un clavier qui tirait une carriole chargée de vieux chiffons; il répondit à Georges: « C'est 6 sous, deux seulement si tu veux l'atteler à la voiture. » J'ai juste deux sous, lui répondit Georges.



Huoh, mon petit cheval, huoh, criait le mauvais sujet, et Georges trotait, galopait, c'était plaisir de le voir.



Bientôt Georges se trouva fatigué, il n'en pouvait plus. Le mauvais sujet lui rendit son sac, mais il garda ses deux sous.



Georges arriva au pays de Cocagne, mais en rêve seulement, car il ne tarda pas à s'endormir au bord du chemin et à ronfler très-fort.



Il faisait noire nuit, quand le garde champêtre et le charbonnier que sa maman avait envoyés à sa recherche, le découvrirent; Georges réveillé en sursaut eut bien peur.



Sois tranquille, lui dit le charbonnier, tu vas te reposer chez nous, le garde ira prévenir ta maman qui est bien inquiète à ton sujet.



Georges raconta chez le charbonnier les deux tours qu'on lui avait joués. Ce sont des drôles que je connais, je les corrigerai dit le charbonnier; Georges mourant de faim, mangea un énorme bol de soupe aux choux.



Aussi, lorsque le lendemain le petit voyageur fut ramené à la maison; maman, s'écria-t-elle de suite, maintenant je sais manger de la soupe aux choux.